

LA CORDE

—Midi!.....Le sergent Rupert devrait être arrivé depuis longtemps, et je n'ai pas entendu la sonnerie des lettres?.....

Le lieutenant Harmont secoua sa pipe éteinte et s'approcha de la fenêtre de sa baraque d'où, en vagues énormes, se détachait la chevauchée des cimes neigeuses. Depuis les commencements des grands froids, il vivait là, seul avec son peloton de chasseurs alpins, impatient des nouvelles qu'une fois par semaine, quand le temps était favorable, un sous-officier allait chercher à la garnison voisine.....

C'était un rude labeur qui exigeait quatre heures de descente et cinq de remontée. Le sergent Rupert, parti de la veille, devait s'être remis en route dès le matin et par suite, son retard actuel était inquiétant. Harmont se vêtit de sa capote, quitta la pièce chaude où ronflait le poêle et gagna une éminence d'où il dominait la route.

Au loin, des blancheurs, des blancheurs entassées, striées seulement çà et là par l'ombre d'une crevasse. La route se tortillait, s'enfonçait dans la vallée, en sinuosités brusques, à perte de vue, solitaire. L'anxiété grandit dans l'âme du lieutenant.

Il appela le sous-officier de semaine.

—Un caporal et quatre hommes en tenue de sauvetage! L'absence de Rupert m'inquiète, nous allons à sa recherche.

Cinq minutes plus tard, le petit groupe était assemblé cordé en bandoulière, piolet au poing, manteau en sautoir. Héret sur l'oreille.

Harmont inspecta d'un œil amical les cinq troupiers dont la face insouciance et hardie narguait les dangers.

—En route! commanda-t-il. Les chasseurs d'un pas lesté dévalèrent les pentes.

Ils allaient, la cigarette aux lèvres, mais silencieux, soucieux de l'accident qui avait pu atteindre leur gradé, le sergent Rupert, un rude homme, à cheval sur la discipline, il est vrai, mais intrépide, payant d'exemple, admiré de tous pour sa cranerie et son adresse.....Et l'admiration mène bien vite au culte.

Maintenant, le sentier était sa nappe unie, creusée seulement des empreintes laissées par le sous-officier à sa descente, soudain, la neige apparaît bon levée, balayée par quelque avalanche. Au-delà, les traces se doublaient, une descendante, l'autre remontante. Le sergent Rupert était revenu jusque-là.

Le lieutenant rétrograda, explora le couloir tracé par la chute des neiges. Soudain au-dessous d'un roc, une tache troua la neige...une tache bleu sombre, un drap sombre, un drap d'uniforme.

Elle apparaissait au milieu d'un éboulis de roches entraînées par l'avalanche, à pic au-dessus du sentier; le sergent Rupert était là, à cinquante mètres de profondeur.

—Les cordes! ordonna Harmont.

Les chasseurs les déroulèrent, les ajoutèrent bout à bout. L'un d'eux se présenta pour s'en attacher. Harmont s'interposa.

—Non! ce sera moi.

Il se coignit sous les reins.

—Maintenant, mes amis, vous allez me descendre. Enroulez la corde à ce sapin et laissez filer doucement. A vous cinq, vous parviendrez bien à hisser notre camarade quand je l'aurai arriivé, puis vous redescendrez la corde et me remontrerez à mon tour.

Il se suspendit par les mains dans l'espace.

EMULSION
 CONSOMPTION et toutes les MALADIES des POUMONS, CRACHEMENT de SANG, TOUX, PERTES d'APPÉTIT, DÉBILITÉ, dans tous ces cas, The D. & L. Emulsion produit un bien remarquable. Avec l'aide de The D. & L. Emulsion, j'ai réussi à me débarrasser d'une toux persistante dont j'étais affligé depuis un an, et j'ai gagné beaucoup en poids avec cela.
 T. H. WINGHAM, I. C., Montréal.
 50 cts et \$1 la Bouteille.
 DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd., MONTREAL.

—Allez! dit-il.

Lentement, la corde fila; l'officier, de son bâton ferré se servait des chocs contre les parois du ravin. Il se rendait compte de la difficulté qu'il y aurait à remonter un corps inerte et du danger presque inévitable qui menaçait de fracasser les membres du sous-officier sans défense.

Il cria:

—Halte!.....

Le mouvement s'arrêta. Il reprit:

—Pourrez-vous nous remonter tous les deux à la fois.

Le caporal répondit:

—Oui!.....mais la corde?

—Elle est en bon état?

—Toute neuve, mon lieutenant.

—Bon!.....ça ira.....Descendez-moi!

—Enfin il arriva à hauteur de la tache sombre. Maintenant, il distinguait les détails de l'uniforme. Il aborda le ressaut où gisait le sergent.

Immobile, raidi, yeux clos, Rupert semblait mort. Cependant la main glissée sous la vareuse sentit que le cœur battait encore.

—Il vit! cria éperdument l'officier.

Il lia solidement le corps sous les aisselles, puis commanda:

—Doucement, hissez!

Là-haut, les hommes s'arc-boutaient. La corde se tendit, le double fardeau s'éleva.

Attentif, d'un bras maintenant contre lui le sergent inanimé, de l'autre Harmont évitait les obstacles.

La moitié de la remontée était faite, quand les yeux du lieutenant s'hypnotisèrent de terreur.

Un frottement avait tranché un toron de la corde. La tortis se détendait, relâchait peu à peu sa résistance sous le poids trop lourd.

Et chaque effort, progressivement, voyait céder le chanvre.....Jamais ils n'arriveraient jusqu'en haut!.....

Seul! peut-être, la résistance le soutiendrait-elle jusqu'au but.....Mais avec son fardeau, c'était impossible!.....

Une horrible tentation le hantait. Il tâta dans sa poche le couteau qui le libérerait de son compagnon.....A quel bon risquer sa vie pour un être déjà brisé, peut-être déjà mort ou condamné à mourir.

Mais cette pensée brûla son front de chef. Allait-il se dés-honorer, oublier sa charge de presteur d'hommes.

—Non, se jura-t-il, nous mourons ensemble!

Il leva ses yeux d'angoisse; à peine quelques mètres le séparaient du but.....quand un deuxième toron cassa.

Maintenant un faible fil le supportait.....Il allait céder. Il succomberait au port.

La corde montait toujours..... Un à un les fils se détordaient, rompaient sous la charge. Sa tête émergea au niveau du chemin.....D'un geste désespéré il leva son bâton. Le dernier brin rompait.

Mais il ne tombait pas..... Des poings s'étaient abattus sur la canne; d'autres se tendaient, le saisissaient, l'amenaient sur le sol avec le sergent sauvé!.....

Jar il était sauvé Rupert, bien sauvé, puisque c'est de lui que l'on tient ce récit.

Z.

SIR CHARLES TUPPER

AU CAP-BRETON.

Les conservateurs triompheront aux prochaines élections.

Sydney, 16—Les conservateurs du Cap Breton ont tenu une convention samedi et ont élu leurs officiers. M. E. T. Mac-keen a été appelé à la présidence.

Sir Charles Tupper était présent et a fait un long discours. Il a évité avec soin de traiter les questions diplomatiques. Il a fait précéder ses remarques d'une allusion à Sir John Macdonald, qui, à l'époque, du scandale du Pacifique, avait donné sa démission comme chef du parti, mais ayant été forcé par ses partisans à reconsidérer cette démarche, il est resté à son poste. "Et personne, à ajouté Sir Charles, ne l'a sollicité plus que moi à reconsidérer sa démission, car je reconnaisais quelle grande perte le pays aurait faite s'il avait démissionné."

Sir Charles Tupper dit qu'il a suivi cet exemple lorsque les chances de la guerre l'ont placé lui et son parti dans les froides régions de l'opposition, mais, comme dans le cas de Sir John, les officiers et les soldats de son parti l'ont sollicité à rester à son poste, et il est en conséquence resté chef de son parti.

Parlant de la prochaine conférence de Québec, il dit qu'il avait préparé un programme détaillé pour la campagne qu'il a entreprise cet été, mais il considère qu'il est de l'intérêt du pays—et le parti conservateur ne cherche que l'intérêt du pays—de remettre à plus tard la discussion de ces grandes questions.

Il fit allusion ensuite au conflit hispano américain et aux relations amicales qui en ont résulté pour les États-Unis et la Grande Bretagne et ses colonies. Le moment est donc favorable pour régler les questions pendantes entre le Canada et la république américaine.

Sir Charles Tupper sollicite les électeurs de surveiller les listes électorales, à cause des changements qui ont été faits à la loi. Il faut que la révision de ces listes se fasse avec le plus grand soin, que pas un nom ne soit laissé de côté et que l'on assure ainsi un grand triomphe à notre parti le jour de la votation.

Il établit un parallèle entre le régime libéral et le régime conservateur, et il ajoute: "Je ne puis mettre le doigt sur un acte du gouvernement libéral qui ait bénéficié au pays, qui ne soit pas la mise à exécution de la politique du parti conservateur."

Sir Charles termine en disant que les libéraux sont arrivés au pouvoir par une fraude, mais qu'il n'hésite pas à affirmer que les conservateurs l'emporteront aux prochaines élections.

SALT

"I had Salt Rheum of the worst kind, as our family doctor called it, and could not get anything to cure me. I read of Burdock Blood Bitters, and determined to try it. I got one bottle and before I used half of it I could tell it was doing me good, and after taking six bottles I was perfectly cured, and to-day am a happy woman at being cured of that terrible disease." Mrs. MAGDALENA VOIGT, Rhineland, Ont.

RHEUM

B. B. B. is the best remedy in the world for Eczema, Salt Rheum, Tetter, Scald Head, Shingles, Boils, Pimples, Sores, Ulcers and all Blood and Skin Diseases.



Wool Wool

Wanted 20 Tons Washed or Unwashed Wool for **CASH!**

Every department full! Everything you require!

Special Bargains this week in Ready-Made Clothing, Bicycle Suits, Boots & Shoes, Bicycle Boots, Shirts, Ties, Ladies and Gent's Underwear.

Dress Goods! Dress Goods! Dress Goods!

Shirt Waists, Hosiery, Studs and Jewelry, Carpets, Blinds, Curtains, Room Paper.

The Millinery Department continues to draw daily.

ROBT. T. HOLMAN

Summerside, February 24th, 1898.

AN EARLY SPRING

MEANS EARLY NEW GOODS

We are now receiving new goods every day for the Spring and Summer trade and as we have been careful to buy all our goods from the best houses in Canada we feel confident that we can sell these goods as cheap as any other store in Prince County.

We do not believe in quoting prices in print as it is misleading to customers, but we venture to say that our goods will stand the most critical inspection both as to quality and prices.

Nearly all our lines for spring and summer are complete; comprising all kinds of

CASHMERE AND FANCY DRESS GOODS
 Gingham, Shertings, Prints, Fine and Fancy Cottons, Cloths, Linings of all kinds, etc., etc.

READY MADE CLOTHING

Latest styles in Ladies Capes, Men's felt hats, a superior line of those, Ladies Hats and the latest millinery to trim them.

BOOTS AND SHOES

A large and well assorted stock to fit all kinds of feet and purses.

New and fancy crockery ware, the newest designs. Hardware to all description.

Nails, Glass, Putty, etc., etc.

We are taking all kinds of produce as usual in exchange for goods at highest market prices.

J O ARSENAULT & SON

WELLINGTON

BERNARD BROS

Now that the hot season is on, we wish to remind the people that we keep a first class assortment of cool (on ice) temperate drinks.

Confectionery of every description.

Groceries—Pure and Fresh

Nice Biscuits, Cheese etc.

Boots & Shoes, a great variety to select from.

Dry Goods, Dress Goods, Fancy Goods, etc.

Hardware, Stoves, Tinware, Granite ware, etc.

Canned goods of every Variety

MILK CANS - THE BEST

General repairing done at short notice in our Tinware shop.

BERNARD BROS.

Tignish, P. E. I.

Your Stomach Distresses You
 after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.
RIPANS TABLETS
 Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headaches, Biliousness, and all other diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.
 Ripans Tablets take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family.
 Price, 50 Cents a box. At Druggists, or by mail, RIFANS CHEMICAL CO., 10 SPRUCE ST., NEW YORK.